

Les oiseaux nicheurs de la baie de Cancale

Patrick LE MAO



A l'ouest de la baie du Mont Saint-Michel, sous les hautes falaises de Cancale, quatre îles abritent une multitude d'oiseaux nicheurs appartenant principalement à six espèces : le grand cormoran, le cormoran huppé, le tadorne de Belon, les goélands brun, argenté et marin. D'autres espèces plus discrètes complètent ce tableau qui justifie l'attention des naturalistes.

La plus grande des îles de la baie de Cancale, l'île des Landes (8 ha), est une réserve de la SEPNE depuis 1961. Au nord, l'îlot du Herpin est un récif élevé à la végétation rare, cerné par de forts courants et exposé à toutes les intempéries. Au sud, portant un magnifique fort habité en permanence, l'île des Rimaux côtoie l'île du Chatelier. Cette dernière présente une physionomie tout-à-fait particulière : de forme allongée selon un axe nord-sud, son extrémité méridionale présente une excroissance élevée et escarpée, en forme de pain de sucre, culminant à 42 mètres au-dessus du zéro des cartes marines. C'est le Rocher de Cancale.

Les premières visites de Julien (1957), Brosselin (1959) et Bourdon (1960) ne permettent d'y recenser que quelques centaines de couples d'oiseaux marins appartenant à six espèces (les goélands argentés, bruns et marins, le tadorne de Belon, le cormoran huppé et, probablement, l'huîtrier-pie). Trente-cinq ans plus tard, ces populations ont prospéré et ont été rejointes par de nouvelles espèces (grand cormoran, eider à duvet et aigrette garzette), portant les effectifs totaux à plus de 2 500 couples répartis sur les quatre îles. On trouve maintenant en baie de Cancale les plus belles colonies bretonnes de cormorans et une spectaculaire concentration de tadorne reproducteurs.

Les grands cormorans

Depuis la découverte des trois premiers nids en 1970 par Brien et Le Lannic (Brien, 1970) sur l'île des Landes, les effectifs ont crû fortement jusqu'en 1983. L'apparition d'un renard, en 1984, sur cette île provoque alors un abandon de la colonie avec une redistribution sur d'autres îlots de la baie de Cancale (le Chatelier et le Herpin, où l'espèce ne se maintiendra pas) et hors de la baie (archipel de Chausey et île du Grand-Chevreuil). La disparition du prédateur dès l'hiver 1984-85 permet aux effectifs de se reconstituer sur l'île des Landes tandis que l'île du Chatelier conserve une colonie d'importance très variable selon les années. Actuellement la baie de Cancale accueille environ 250 couples après un maximum de 360 couples en 1990.

Les cormorans huppés

A la fin des années 1950, le cormoran huppé était très rare en Ile-et-Vilaine. Moins d'une dizaine de couples, d'installation récente, ne nichaient qu'en baie de Cancale, sur le Herpin et l'île des Landes (Brosselin, 1959). On assiste

depuis à une véritable explosion démographique avec colonisation des Rimains (1970) puis du Chatelier (1984). Les taux de progression sont exceptionnellement élevés et traduisent une forte immigration, sans doute à partir des colonies anciennes et florissantes du Cap Fréhel, des îles anglo-normandes et de Chausey. La progression continue encore sur l'importante colonie de l'île des Landes (550 couples en 1992, 640 en 1995 !). Sur l'île du Chatelier, moins bien suivie, la croissance a été tout aussi spectaculaire : 25 nids en 1985, 40 en 1990, 62 en 1992... Les implantations restent plus modestes sur le Herpin (3 couples en 1959, 11 en 1987, 6 en 1992) et sur les Rimains (1 couple en 1970, 2 en 1982, 6 de 1987 à 1990, 9 de 1991 à 1994). Sur les deux colonies principales, les nids sont maintenant fréquemment implantés dans des conditions peu banales : sous la végétation comme aux îles Chausey (Debout, 1985), à découvert parmi les nids de goélands, souvent dans une simple cuvette presque sans matériaux, ou même dans des nids d'autres espèces (goélands ou grands cormorans) !

Les tadornes de Belon

La reproduction du tadorne de Belon est ancienne sur les îlots de Cancale puisque, selon Lami (1958), la collecte de ses œufs était une activité habituelle des pêcheurs fréquentant la baie.

Ainsi que le signale Pustoc'h (1992), l'estimation du nombre de couples nicheurs n'est pas une chose aisée. En effet certains auteurs, comme Brosselin (1959), signalent que des immatures non nicheurs séjournent au sein des colonies reproductrices. La recherche systématique des nids n'est pas envisa-

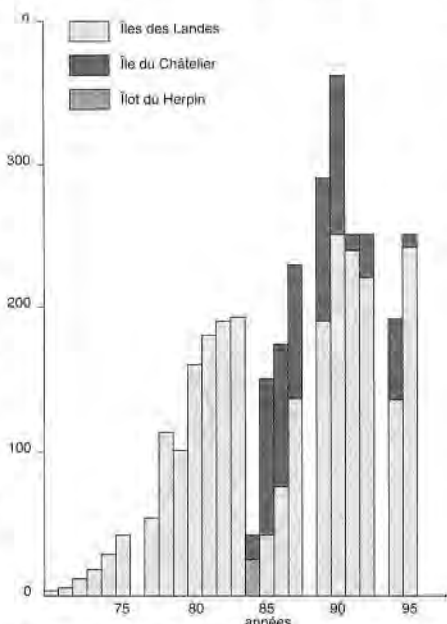
geable tant ils sont bien camouflés. Toutefois, si l'on tient compte des oiseaux accouplés se tenant sur des endroits favorables à la reproduction, il n'est pas saugrenu d'envisager qu'une soixantaine de couples nichent en baie de Cancale : 20 à 30 sur l'île des Landes, autant sur les

Rimains et le Chatelier, 5 à 10 dans les falaises littorales. Les quelques groupes d'oiseaux observés ça et là, en particulier sur des reposoirs, doivent plutôt être des immatures non reproducteurs. Les nids sont de douillettes cuvettes abondamment garnies de duvet, cachées sous la végétation : draperies de lierre ou buissons compacts de fragon ou de troène. Les pertes dues à la prédation sont lourdes, tant sur les œufs (rats et corvidés) que sur les poussins (goélands marins) (Pustoc'h, op. cit.). Malgré tout, le tadorne prospère en baie

de Cancale où ses effectifs paraissent en nette progression.

Les goélands

La nidification du goéland argenté fut signalée dès 1923 sur l'île des Landes (Brosselin, 1969), à une époque où l'espèce venait à peine de commencer sa recolonisation du littoral breton, après une période d'éclipse (Guermeur et Monnat, 1980). A la fin des années 1950, 300 à 400 couples se reproduisaient sur la seule île des Landes et sur le Herpin (Brosselin, 1959 ; Bourdon, 1960). En 1970, toutes les îles étaient colonisées et la population de la baie de Cancale comptait de 550 à 650 couples. Par la suite, la colonie de l'île des Landes a beaucoup fluctué et aucune tendance nette à long terme ne se dessine. Seules les îles du Chatelier et des Rimains ont vu s'étoffer leurs colonies. En 1987, la baie de Cancale accueillait 1 350 couples reproducteurs. L'effectif global n'avait guère évolué en 1989 et seules des redistributions entre les différentes



Evolution du nombre de couples de grands cormorans en baie de Cancale

colonies étaient perceptibles. En 1990, la population totale atteignait 1 700 couples mais elle semble en nette décroissance depuis. Elle n'était plus que de 1 300 couples en 1995.

Le goéland brun est signalé pour la première fois en 1959 sur l'île des Landes (4 à 5 couples). Cette île est à présent le principal site de nidification de la baie de Cancale avec une population stable de 40 à 50 couples depuis 1977. Seule l'île du Chatelier abrite une autre colonie digne de ce nom (13 couples en 1987, 30 en 1992...). Sur les Rimains, de temps à autre, viennent s'installer quelques couples isolés.

C'est en 1957 que Julien observe pour la première fois un couple solitaire de goéland marin sur l'île des Landes. Jusqu'en 1975, seuls quelques couples dispersés nichaient au sein des colonies de goélands argentés. Depuis cette date, une véritable colonie monospécifique s'est développée sur les ruines du fort de la pointe nord de l'île des Landes (9 couples en 1977, 13 en 1990, 60 à 65 en 1992, 80 en 1994 et 90 en 1995 !). Au fur et à mesure de son expansion, ce grand prédateur repousse les autres goélands, ce qui pourrait expliquer, en partie, le recul récent des effectifs de goélands argentés.

Et les autres ...

Plus discrets et beaucoup moins nombreux, quelques autres oiseaux marins nichent au sein des colonies populeuses de goélands et de cormorans.

L'huîtrier-pie est un hôte ancien de ces îles. Actuellement, 5 à 6 couples se reproduisent en périphérie des colonies de goélands. Ses trilles vigoureux nous rappellent sa présence, parfois difficile à mettre en évidence sur ces îlots surpeuplés.

Plus discret encore, les eiders à duvet fréquentent les abords de l'île du Chatelier. Souvent, à marée basse, les mâles adultes se reposent sur les rochers couverts de fucus. Les femelles sont très difficiles à observer, bien camouflées par leur plumage cryptique. La nidification a été constatée en 1979 et 1980, puis en 1990 (Le Mao, 1991). Sans doute est-elle plus régulière que ces trois données pourraient le laisser supposer mais les couvées ont bien peu de chance d'éclore au milieu de centaines de goélands...

L'aigrette garzette est la dernière arrivée. Trois nids ont été trouvés en 1994 au sein de la colonie de grands cormorans de l'île



A. Blanquaert

Poussins de goélands marins *Larus marinus* sur l'île des Landes (mai 1987). Contrairement aux poussins de goélands bruns et argentés, il ne porte aucune couleur brune dans son duvet.

le cormoran huppé de la baie de Cancale

A. Blanquaert



Nid de cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis* sur l'île des Landes (mai 1987), en situation typique dans une anfractuosité de roche.

Le cormoran huppé *Phalacrocorax aristotelis* a connu un formidable essor démographique sur le littoral d'Ille-et-Vilaine. De moins de 10 couples en 1960, la population nicheuse est passée à près de 1 300 couples en 1992 ! Les taux de progression annuels (σ) démontrent une très forte immigration, sans doute à partir des noyaux anciens florissants mais saturés du Cap Fréhel, de l'archipel de Chauvigny et des îles anglo-normandes. Les deux colonies principales se situent sur les réserves SEPNE de l'île des Landes (baie de Cancale) et de l'île du Grand-Chevreuil (baie de Saint-Malo) à partir desquelles les cormorans ont essaimés sur de nombreux îles et îlots du littoral.

	1960	1970	1982	1987	1989	1992
Baie de Cancale	10	50	220	290	430	630
Baie de Saint-Malo	0	50	190	320	420	660
Total	10	100	410	610	850	1 290
σ (Taux de progression annuel)		1,26 (26%)	1,12 (12%)	1,08 (8%)	1,18 (18%)	1,15 (15%)

Cette incroyable progression n'est pas encore achevée ! En 1995, l'île des Landes abritait une population record de 640 couples à elle seule. La population de la baie de Cancale pouvant alors atteindre près de 720 couples...

du Chatelier. Ils étaient cinq en 1995 et 20 en 1996 !

Enfin, la présence du pipit maritime mérite d'être signalée. La dizaine de couples fréquentant les rivages rocheux et les îles de la baie de Cancale sont l'ultime extension orientale et septentrionale de la population si dense de nos rivages bretons. La baie du Mont Saint-Michel marque la fin de la distribution continue de ce pipit qui n'est que sporadi-

quement implanté au-delà jusqu'à la frontière belge. Il est ainsi rare dans le Cotentin et a, d'ailleurs, bien du mal à s'y maintenir.

Il serait sans doute injuste d'oublier la présence d'espèces beaucoup plus modestes qui profitent de l'abondante végétation des îles des Landes et des Rimains pour y cacher leurs nids : merles noirs, linottes mélodieuses, accenteurs mouchets et troglodytes sont les plus réguliers. Le canard colvert est égale-



A. Blanquaert

Crise du logement : les cormorans huppés pondent à présent à l'abri de la végétation, les abris rocheux étant saturés.

ment fréquent. Dans les falaises du Rocher de Cancale nichent parfois le faucon crécerelle et le rougequeue noir.

En attendant le fulmar et le fou

Ce rapide tour d'horizon permet d'appréhender l'extrême richesse de l'avifaune des îlots de Cancale. Il est toujours plaisant de penser que cette richesse peut encore croître. En effet, le pétrel fulmar vole chaque année devant les falaises de la pointe du Groin et du Rocher de Cancale. Bien qu'il ne se soit pas encore décidé à se poser, les sites favorables à sa nidification ne manquent pas. Le fou de Bassan, quant à lui, s'est posé à plusieurs reprises parmi les grands cormorans de l'île des Landes. Ces prospections sont actuellement restées sans suite mais l'espoir demeure qu'un jour ce magnifique oiseau daigne s'installer en baie de Cancale. ■

Quelques références

BOURDON J.M. 1960 - Baguages et observations ornithologiques dans la région de Saint-Malo. Bull. Lab. Marit. Dinard, XLVI, p.39-41

BROSSELIN J.M. 1959 - Observations ornithologiques et baguages aux environs de St-Malo en 1959. Bull. Lab. Marit. Dinard, XLV, p. 45-49.

BROSSELIN M. 1969 - Statut actuel des oiseaux marins nicheurs de Bretagne. VII. De Paimpol à l'embouchure du Couesnon. Ar Vran, II (1), p. 26-37.

DEBOUT G. 1985 - Quelques données sur la nidification du cormoran huppé, *Phalacrocorax aristotelis*, à Chausey, Manche. Alauda, 53 (3), p. 161-166.

GUERMEUR Y. et MONNAT J.Y. 1980 - Histoire et géographie des oiseaux nicheurs de Bretagne. Ar Vran, VIII, 240 p.

JULIEN M.H. 1957 - Quelques observations sur l'avifaune de la région de Dinard. Bull. Lab. Marit. Dinard, XLIII, p.126-127.

LAMI R. 1958 - création de deux réserves botaniques et zoologiques en Ille-et-Vilaine. Penn-Ar-Bed, 15, p. 16-19.

LE MAO P. 1991 - Nidification de l'eider à duvet *Somateria mollissima* en Ille-et-Vilaine. L'Oiseau et R.F.O., 61 (2), p. 149-150

PUSTOC'H F. 1992 - La reproduction du tadorne de Belon. Penn-ar-Bed, 147, p. 16-19.

Patrick LE MAO, chercheur-biologiste, IFREMER, Saint-Malo.